

# ABD AL MALIK



...**CARAMBA** SPECTACLES  
14 rue Pierre Larousse  
75014 Paris  
[www.caramba.fr](http://www.caramba.fr)  
+33 1 42 18 17 17

## Abd al Malik slame Albert Camus

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.



**Le chanteur français Abd Al Malik au Grand Théâtre de Provence, à Aix-en-Provence, le 8 mars 2013**

AFP - Anne-Christine Poujoulat



**Le chanteur français Abd Al Malik au Grand Théâtre de Provence, le 8 mars 2013, à Aix-en-Provence**

AFP - Anne-Christine Poujoulat



**Photographie non datée d'Albert Camus**  
**ORTF/AFP/Archives -**

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première œuvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son œuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

La lettre à Camus

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au Grand théâtre de Provence pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective ,de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".

**AIX-EN-PROVENCE (AFP) Par Wafaa ESSALHI**

© 2013 AFP

## Abd al Malik slame Albert Camus



Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence. (c) Afp

AIX-EN-PROVENCE (AFP) - Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première œuvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son œuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la [culture](#) m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

La lettre à Camus

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au Grand théâtre de Provence pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective ,de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".

**AIX-EN-PROVENCE****Abd al Malik slame Albert Camus**

AIX-EN-PROVENCE - Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.



Le chanteur français Abd Al Malik au Grand Théâtre de Provence, à Aix-en-Provence, le 8 mars 2013

[afp.com/Anne-Christine Poujoulat](http://afp.com/Anne-Christine-Poujoulat)

Sa création est toute entière articulée autour de "*l'Envers et l'Endroit*", la première oeuvre du prix Nobel de littérature.

*"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son oeuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho"*, explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "*bouleverse*".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

*"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie",* raconte le slameur.

L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

La lettre à Camus

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon coeur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au Grand théâtre de Provence pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

*"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective ,de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature"* souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

*"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous",* estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".

Par AFP

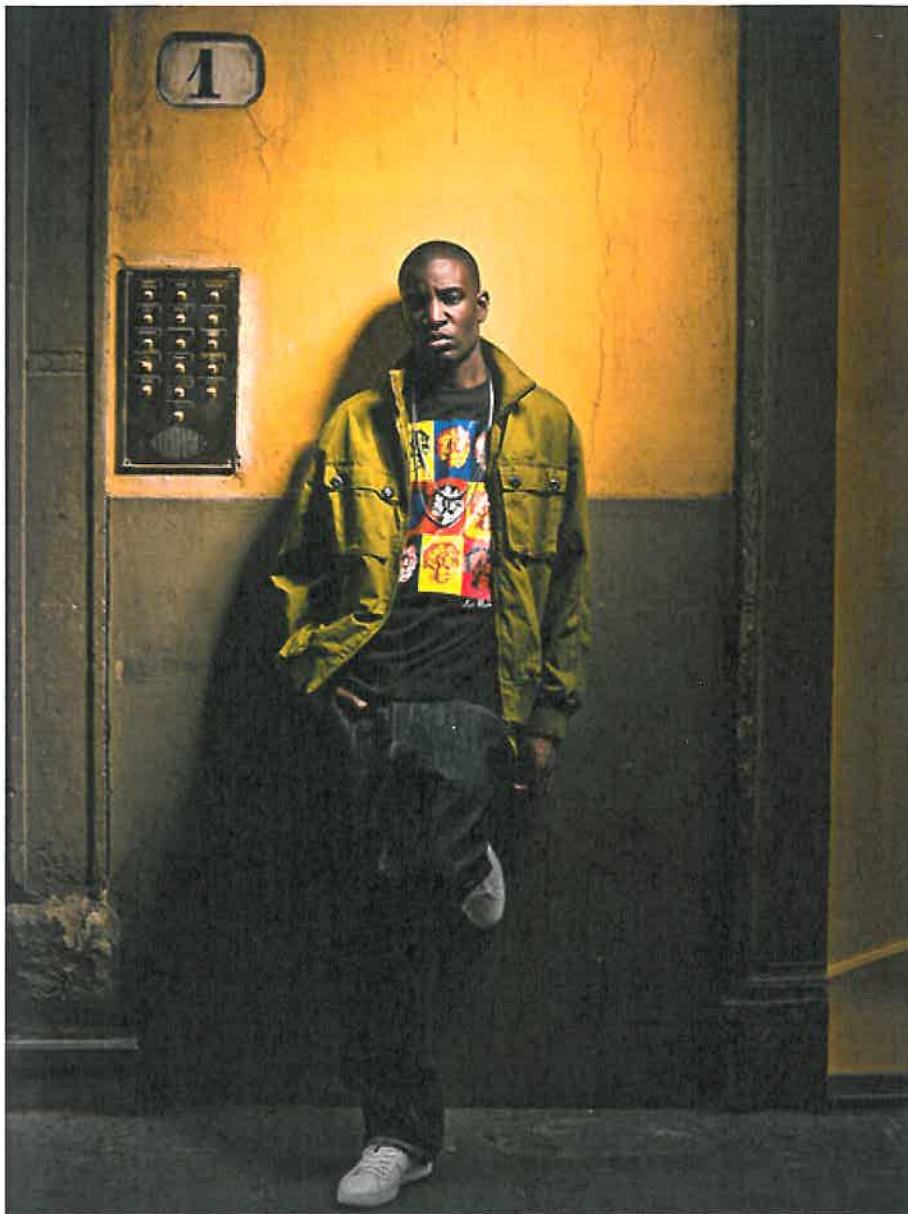


## **Abd Al Malik impose Albert Camus au programme de Marseille Provence 2013**

**Le blog Marseille-Provence 2013 | Le slameur Abd Al Malik nous raconte la genèse du spectacle inédit, inspiré par l'écrivain, qu'il présente cette semaine.**

Le 09/03/2013 à 13h00

Propos recueillis par Gilles Rof



Abd Al Malik. © DR

Grâce à [Abd Al Malik](#) et au Grand théâtre de Provence, Albert Camus sera bien présent dans MP 2013 dès le 12 mars. [L'art et la révolte, spectacle musical inspiré de ses textes](#), se veut un hommage du slameur à l'un de ses grands inspireurs.

**Camus/Abd Al Malik : à première vue, le lien n'est pas évident... D'où vient cette idée de "L'art et la révolte" ?**

Catherine Camus, la fille d'Albert Camus, et Dominique Bluzet, le directeur du grand théâtre de Provence à Aix, souhaitaient une création autour de l'écrivain en 2013, dans le cadre de la Capitale de la culture, mais aussi du centenaire de sa naissance. Ils m'ont contacté pour me proposer de travailler autour du *Premier homme*... Moi, j'avais une autre idée.

Quand j'ai lu *L'envers et l'endroit*, je devais avoir 13 ans. Je commençais à m'intéresser au rap et ce livre a été une sorte de révélation. Avec cette préface que Camus a écrite 20 ans après la première édition du livre. Un texte où il fait le point sur lui, sur ses origines, sur ce que c'est que représenter les siens, être un écrivain, un artiste... Immédiatement, ces quelques pages sont devenues comme un viatique pour moi. Une feuille de route, que j'ai gardée jusqu'à maintenant. Ça correspondait à ce que je devais être en tant qu'artiste.

**A 13 ans, on est déjà capable de se dire : "Je vais suivre cette ligne" ?**

Pour moi, ça a été le cas... Après avoir lu cette préface, je me suis dit : j'ai mon chemin, j'ai ma route. J'avais lu *L'étranger* à l'école. Cela avait déjà été une rencontre, mais plus dans la forme, l'esthétique. Là, je lisais quelque chose qui parlait de moi et je découvrais que Camus était «un de nous»... Un «mec de la cité», quoi... Il parle du fait d'avoir grandi à Belcourt (1), et de ce moment où il a pris conscience de la misère, en découvrant les banlieues durant ses voyages en métropole. Et quand il parlait des «siens», moi, je voyais évidemment les gars avec qui j'ai grandi. La correspondance était forte, troublante...

Ecrire sur quoi ? Pour qui ? Pourquoi ? Tout était là. Mettre les choses en cohérence et, même si le monde s'arrête demain, avoir toujours cette idée d'avancer, cette dynamique. Une pensée positive qui m'a véritablement bouleversé et, depuis, m'accompagne.

**Il vous a fallu imaginer un spectacle, une cohérence plus développée que pour un simple concert...**

En choisissant de m'inspirer principalement pour écrire de *L'envers et l'endroit* et de parsemer le spectacle d'autres écrits de Camus, j'ai eu l'idée d'une dramaturgie... *L'art et la révolte*, c'est l'histoire du chemin vers l'autre. Camus dit que la culture l'a arraché à sa condition... C'est aussi mon histoire et celle de tous ceux qui, mis de côté, rencontrent d'un coup la culture. C'est explosif !

Ici, tout part des origines - moi, dans la cité - et suit le chemin qui mène à l'autre, symbolisé par les musiciens d'un orchestre philharmonique. Musicalement, ça se manifeste d'abord par l'utilisation des machines, du sample, c'est-à-dire de mon histoire personnelle. Des sons travaillés avec mon frère Bilal et ma compagne Wallen... Puis, petit à petit, quelque chose d'organique se met en place avec l'entrée de musiciens... D'abord ceux qui m'accompagnent en tournée, puis les musiciens de l'orchestre (1), une centaine d'instrumentistes, qui jouent

des thèmes écrits par [Gérard Jouannest](#) et arrangés par [Bruno Fontaine](#). Le spectacle est très transversal. C'est à la fois un tour de chant, une déclaration poétique et un acte théâtral, avec de la danse et de la vidéo.

### **En quoi, 100 ans après sa naissance, Albert Camus reste-t-il un auteur actuel ?**

Il fait partie de ces auteurs qui s'adressent à l'universel. En parlant de lui, dans sa singularité et son propre parcours de vie, il n'est pas figé dans le temps. Sartre, à l'inverse, est lié à une période, à un contexte. Camus, lui, transcende l'époque car il part de son vécu pour parler au cœur de l'humain. Il y a aussi le fait d'être un Français d'ailleurs... Il est d'Algérie, comme moi je suis de cité. Sa France n'est pas «la France». On le regarde avec une bienveillance qui cache de la condescendance. Et quand il prend des décisions dictées par le fait qu'il vient d'Algérie, il est immédiatement ostracisé... Soudain, Camus n'est plus «le bon gars», comme on dit chez nous. Et même s'il le vit difficilement, lui va garder le cap... C'est pour ça qu'il est un vrai modèle pour nous, parce qu'il nous dit que, malgré tout, on doit continuer. Aujourd'hui, Camus continue à m'apprendre cette chose importante qu'est la cohérence...

### **Une exposition Camus était prévue à Aix-en-Provence dans le cadre de MP2013... Avez-vous suivi la polémique qui a précédé son annulation ? Et vous a-t-on demandé d'être prudent dans votre utilisation de l'auteur ?**

J'ai suivi parce que ça a fait du bruit... Mais pour moi, c'était aussi triste que prévisible... Quand vous êtes positif, que vous cherchez à construire, que vous vous posez dans un consensus positif et actif, tout le monde veut vous récupérer. Camus est tellement cohérent dans ce qu'il a fait qu'on croit qu'il peut être instrumentalisé. La vérité, c'est que la meilleure manière d'être juste avec lui, c'est de lire son œuvre. Et là, on se rend compte de la complexité de son regard, de sa finesse... Or, aujourd'hui, notre société ne comprend plus la complexité. Elle digère mal la nuance, classifie en noir ou blanc. Pour *L'art et la révolte*, personne n'a cherché à orienter mon propos. Je voulais me pencher sur ses origines et les miennes. Et puis, j'ai envie de dire : «chacun a le Camus qu'il veut».

### **>> Plus d'infos sur le spectacle *L'art et la révolte***

(1) Quartier populaire d'Alger

(2) Pour la création et l'enregistrement de l'album, prévu au printemps, Abd Al Malik a travaillé avec l'orchestre d'Ile-de-France. Pour la création au GTP, il sera accompagné par l'orchestre du Pays d'Aix.

Le blog Marseille-Provence 2013

Reportages, enquêtes en coulisses, humeurs, portraits d'acteurs... pendant un an la rédaction de *Télérama* se mobilise pour Marseille 2013 à travers ce blog. Retrouvez également toute l'actualité de cette manifestation d'exception sur le site *Télérama* [Sortir à Marseille](#).

## Abd al Malik slame Albert Camus



Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Entre rap, rock et musique classique, [Abd al Malik](#) slame [Albert Camus](#) "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première oeuvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son oeuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

"L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

### La lettre à Camus

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon coeur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au Grand théâtre de Provence pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective ,de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'[Algérie](#). Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".



## POINTS CHAUDS

### **Camus slamé**

Entre rap, rock et musique classique, Abd Al Malik slame Albert Camus, « son idéal, son grand frère des cités », dans *l'Art et la révolte*, un nouveau spectacle présenté au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence. La création du rappeur est entièrement articulée autour de *l'Envers et l'endroit*, la première œuvre du prix Nobel de littérature.

## **Abd al Malik slame Albert Camus**

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première œuvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son œuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

"L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

### La lettre à Camus

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au Grand théâtre de Provence pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective ,de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".

**AFP**



Date : 13/03/13

## Abd al Malik slame Albert Camus



Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau **spectacle** présenté au **Grand théâtre de Provence** d'**Aix**-en-Provence.



Le rappeur a fait la rencontre d'Albert **Camus** à l'école. Il a commencé par l'Étranger qui l'a "bouleversé".

## Évaluation du site

Le site Internet de la chaîne de télévision France24 diffuse des articles couvrant l'actualité internationale.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 285

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Le spectacle proposé par **Abd al Malik** offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

AFP - Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau **spectacle** présenté au **Grand théâtre de Provence** d' **Aix** -en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première ?uvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son ?uvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

"L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, **Abd** al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

### La lettre à **Camus**

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au **Grand théâtre de Provence** pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective, de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".



[www.rtl.be](http://www.rtl.be)

Date : 13/03/13

## Abd al Malik slame Albert Camus -

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "L'Art et la Révolte", son nouveau **spectacle** présenté au **Grand théâtre de Provence** d' **Aix** -en-Provence.

Sa création est toute entière articulée autour de "L'Envers et l'Endroit", la première ?uvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son ?uvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

"L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

## Évaluation du site

Au sein du site de RTL, télévision belge, RTL L'info se consacre uniquement à l'information. On y retrouve en continu des brèves, des articles sur la société, les faits-divers, le sport, l'international, etc.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 729

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, **Abd** al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

### La lettre à **Camus**

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au **Grand théâtre** de **Provence** pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective, de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".



Abd al Malik fait de l'auteur de « La Peste » le sujet d'un double album et d'un spectacle.  
© Fabien Gode

Fin janvier déjà, Albert Camus s'imposait comme une des figures tutélaires de Marseille-Provence 2013. Ses « Été » et sa « Peste » donnant son argument à « Retour à Tipasa », une composition de Henri Tomasi dans le cadre du festival « Présences » de Radio France, avec Michaël Lonsdale et Robin Renucci en récitant. Au Grand Théâtre, à Aix, Dominique Bluzet n'a pas fait les choses à moitié sur la thématique de Camus : « On a travaillé sur six projets cette année. Il y avait l'idée qu'on peut faire parler Camus à travers les musiques savantes, le théâtre, la danse et la musique à dimension populaire. » Le fantasque chorégraphe contemporain Emio Greco se penchera (en novembre) sur « L'Étranger » tandis que « Caligula » sera incarné par Bruno Puizulu (en décembre). Ces prochaines semaines, Abd al Malik fait de l'écrivain le sujet du double-album (à paraître fin avril) et du spectacle « L'Art et la Révolte » que lui a commandé le Grand Théâtre. À cette occasion, le slammeur sera accompagné par son groupe électrique, mais aussi par Gérard Jouannest (fidèle pianiste de Jacques Brel et Juliette Greco) et le danseur aubagnais de breakdance, Miguel Nosibor. « Abd al Malik a fait des études de philo, il s'est senti tout de suite concerné par notre proposition, se souvient

## ALBERT CAMUS EN FILIGRANE DE L'ANNÉE CAPITALE

Texte : Hervé Lucien

Avec son spectacle « L'Art et la Révolte », création spéciale pour 2013, le slammeur Abd al Malik évoque l'héritage humaniste de l'écrivain. Car la figure de l'auteur de « L'Étranger » traverse, de la musique aux expos didactiques, la programmation de l'événement.

Dominique Bluzet. L'artiste se situe dans ce que j'appelle cette « ostensible déchirure », comme entre deux mondes, une question que l'écrivain soulevait dès le début de la guerre d'Algérie. »

### Un consensus pour l'expo aixoise

C'est ce débat sur l'Algérie qui a mis en déroute le projet d'une exposition prestigieuse à Aix. Sujet de polémique entre la Mairie, Catherine Camus et Benjamin Stora, le commissaire pressenti, l'affaire a abouti au débarquement de ce dernier. « Mort il y a cinquante ans, Camus suscite toujours la polémique commente Dominique Bluzet. C'est la preuve que c'est encore un auteur « vivant ». Qu'il s'adresse à nos plaies sociétales dérange toujours. » Pourtant, même si elle n'aura pas l'aura d'une grande manifestation, il y aura bien une exposition Camus à Aix, et même trois ! Celle qui se déroule actuellement au centre Albert Camus, modeste, présente les manuscrits et éditions originales de l'auteur de « L'Étranger ». Cet été, deux peintres contemporains interpréteront les couleurs présentes dans ses livres dans « Camus Coloniste ». Le grand rendez-vous didactique aura lieu à l'automne, autour d'un consensus entre la Ville d'Aix, la Communauté du Pays

d'Aix et Marseille-Provence 2013, qui ont nommé un comité scientifique pour élaborer « Camus, parcours d'un citoyen du monde ». « Il s'agira d'un parcours multimédia sur 400 m<sup>2</sup>, sur une forme très sensorielle, pour faire comprendre au plus grand nombre les thèmes de sa pensée », avance Thiery Roche, directeur délégué à Marseille-Provence 2013. En attendant, Abd al Malik transmettra le message de Camus aux jeunes générations, comme ironise gentiment Dominique Bluzet : « Une exposition fige une image, nous, on va essayer de la rendre la plus vivante possible. »

- Grand Théâtre de Provence, 380, rue Max-Juvénal, Aix-en-Provence. « L'Art et la Révolte », du 12 au 16 mars à 20h30 (relâche le 14). Tarifs : de 8 à 34 €. Tél. : 08 2013 2013. [www.lestheatres.net](http://www.lestheatres.net)  
- Cité du Livre, 8-10, rue des Allumettes, Aix-en-Provence. « Des Essais aux Nouvelles », Jusqu'au 14 avril. « Albert Camus Coloriste ». Du 4 mai au 26 juillet. Entrée libre. [www.citedulivre-aix.com](http://www.citedulivre-aix.com)  
- Et aussi : « La Chute », mise en scène par Raymond Vinciguerra. Du 12 au 16 mars à 20h30. Sauf les 13 et 14 à 19h15. Théâtre Gyptis, 136, rue Loubon, Marseille 3<sup>e</sup>. Tarifs : de 11 à 28 €. Tél. : 04 91 11 41 50. [www.theatregyptis.com](http://www.theatregyptis.com)

**SPECTACLE MUSICAL**

# Abd Al Malik et Camus



FABIEN COSTE

**Rap, poésie et jazz.**

« Qu'y a-t-il de commun entre **Albert Camus et moi-même ?** », s'interroge Abd Al Malik, avant de préciser : « Il n'y a aucune prétention dans la question que je me pose, mais plutôt une aspiration. » Le directeur du **Grand** Théâtre de Provence, Dominique Bluzet, est à l'initiative de cette rencontre entre le chanteur lettré et l'auteur de *l'Envers et l'endroit*, disparu en 1960. La préface à cet ouvrage de jeunesse a inspiré ce spectacle musical qu'Abd al Malik crée dans le cadre de MP 2013. ■

**Du 12 au 16 mars. Tarifs : 5-34 €.**

---

## Camus versus Malik ?

« Abd Al Malik est une évidence » dit Dominique Bluzet, directeur du Grand Théâtre de Provence d'Aix. Pour sa nouvelle création, Le GTP a invité le rappeur/slammeur à se plonger dans l'œuvre d'Albert Camus. 8 musiciens et un danseur, mêlant récitation et chant sur l'œuvre éponyme de l'auteur, entre rap, poésie et jazz. Intrigant et séduisant. Du 12 au 16 mars à Aix-en-Provence.





## ■ Abd al Malik slame Albert Camus

AIX-EN-PROVENCE.

- Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik (*photo*) slame Albert Camus « son idéal, son grand frère des cités », dans *L'Art et la Révolte*, son nouveau spectacle présenté au Grand théâtre de Provence d'Aix-en-Provence. Sa création est articulée autour de *L'Envers et l'Endroit*, la



première œuvre du prix Nobel de littérature. « *L'Envers et l'Endroit* a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho », explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

8

Aix

Actualité

**GTP.** Le slameur, rappeur, écrivain et poète des temps modernes Abd Al Malik ovationné pour la première de sa création « L'art et la révolte », librement inspirée de l'œuvre d'Albert Camus.

## Au-delà de l'exil, les mots fidèles

Le rideau rouge est fermé sur une scène en silence où la lecture inaugurale d'une partie de la préface de *L'envers et l'endroit* envahit la salle et plonge le spectateur dans un recueillement. Nous sommes au Grand Théâtre de Provence et cent ans après la naissance de l'auteur né en Algérie, romancier, philosophe et humaniste avant tout, mort il y a 53 ans, les mots sont toujours intacts. Pas une ride, plus que jamais d'actualité, ils percent.

De cet intemporel nourri d'une quête infinie de vérité proprement camusienne, le slameur Abd Al Malik a choisi son fil conducteur qu'il prend comme une « sorte de feuille de route ». La voix propage : « La pauvreté n'a jamais été un malheur pour moi: la lumière y répandait ses richesses ».

Le rideau se lève sur une photo en noir et blanc, la mère du slameur, celle « qu'il défendra avant la justice », tout comme Camus. Puis c'est à la cité, aux tourments, à l'inconsolable condition de l'existence chez une jeunesse livrée à elle-même, sans moyen, sans tra-



L'art et la Révolte par Abd Al Malik au Grand Théâtre de Provence jusqu'à samedi. H.S.

vail, sans reconnaissance, que la « société » rejette et nourrit à coup de violence, à laquelle Abd Al Malik rend hommage. Parce qu'il a frôlé lui-même ces limites, réussissant à sauver son âme par « la dernière richesse des pauvres »: l'honneur et les livres. Parmi ces derniers le seul laissé par son père: *L'envers et l'endroit*. Très vite Abd Al Malik fera sienne de cette sentence de l'absurde, qu'il répète sur scène tel un nouveau rêve « il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre ».

Un Art et la révolte où le poète propose un intime universel, à travers une mélodie de quinze textes qu'il danse, vibre, lit d'une voix claire. Nossibor illustre en mouvement. Bilal assure les machines pendant que piano, guitare, batterie, basse et clavier fusent, rejoints plus tard par une partie des musiciens de l'orchestre philharmonique du Pays d'Aix. Enfin, la voix de Camus émeut la salle pour un final mémorable. Du grand art...

**HOUDA BENALLAL**

« L'art et la révolte » par Abd Al Malik jusqu'au 16 mars: Réservation au 04 42 91 69 70.

16274

### CHEVROLET SPARK

Certains voitures nous vont mieux qu'à d'autres.

À PARTIR DE : 9 990 €  
PRIME CHEVROLET : 2 900 €  
OFFRE DE LANCEMENT : 6 490 €

Découvrez la nouvelle Chevrolet Spark. Toutes nouvelles fonctionnalités, espace intérieur optimisé, plus de confort, plus de sécurité. Découvrez la nouvelle Chevrolet Spark. Toutes nouvelles fonctionnalités, espace intérieur optimisé, plus de confort, plus de sécurité.

## PORTES OUVERTES SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 MARS

4.5L/100 KM.  
VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX.

CHEVROLET CRUZE SP 1.6L 136 CV	14 990 € <sup>HT</sup>
CHEVROLET CRUZE 4P 1.6L 136 CV	15 490 € <sup>HT</sup>
CHEVROLET CRUZE SW 1.6L 136 CV	15 990 € <sup>HT</sup>

www.chevrolet.fr

**CHEVROLET AIX-EN-PROVENCE CAP MILANESIO**  
130, rue Bastide de Verdaches - Z.I. La Pioline - 13090 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 38 13 13



## La Cimade. Elly Hillesum en lectures, ce soir

■ L'association La Cimade organise, ce soir à partir de 20h (Temple protestant), des lectures du journal et lettres écrites, de 1941 à 1943, par Ety Hillesum, jeune juive hollandaise morte à Auschwitz en novembre 1943, à l'âge de 29 ans. Témoignage rare sur l'humanité et l'extermination des juifs dans les Pays Bas, cette œuvre, qui relate le mystère d'un cheminement spirituel unique, a été découverte par la Hollande en 1981 avant la France en 1995. Les lectures seront faites par Elisabeth Duquesne, Isabelle Idrac, et Yves Bridonneau. Cette séance gratuite, ouverte à tous, est organisée en partenariat avec le centre culturel Darius-Milhaud, avec le soutien des Amitiés judéo-chrétiennes, et l'Association des amis d'Ety Hillesum. La Librairie Le Blason présentera les œuvres d'Ety Hillesum. Temple protestant réforme, 4, rue Villars à Aix-en-Provence. Notre illustration : « L'araignée et sa toile, regard sur le cœur pensant d'Ety Hillesum », illustration d'extraits choisis de son journal intime par Roman Kroke.

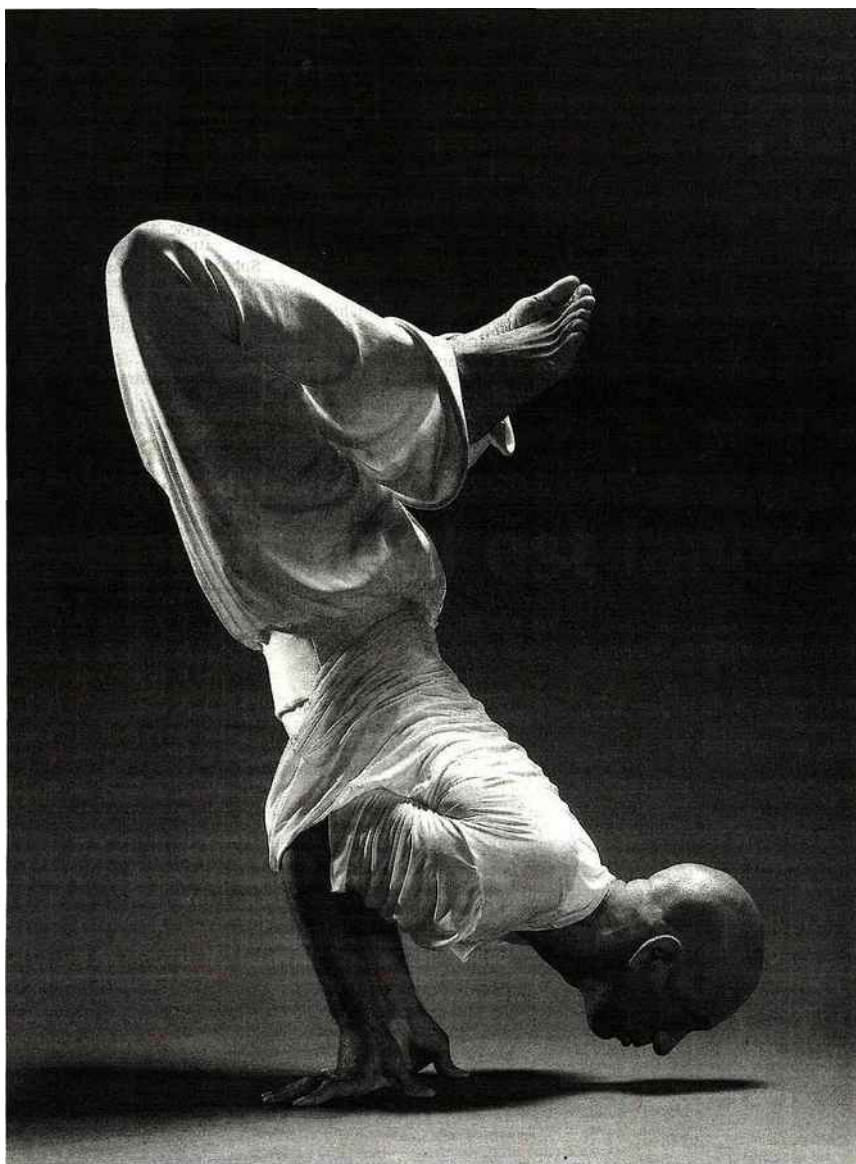
la Marseillaise

C'est dans l'actualité ?  
C'est dans la Marseillaise



**Aix-en-Provence.** Abd Al Malik interprète « l'Art et la révolte », à partir de demain soir au **Grand** théâtre de Provence, en compagnie de Miguel Nosibor et sur une adaptation libre d'Albert Camus.

# Camus, paroles et mouvements



Le chanteur sera accompagné sur scène par le danseur Miguel Nosibor. PHOTO YANN MARQUIS

Voilà qui, par-delà les ombres de l'absurdité politique, rendra hommage à la poésie comme à l'homme. Abd Al Malik et Miguel Nosibor interpréteront *L'Art et la révolte*, à partir de demain au Grand théâtre de Provence.

Une création librement inspirée de l'œuvre d'Albert Camus sur laquelle le slameur et le danseur hip-hop travaillent depuis plusieurs mois. Peu de choses ont « filtré » sur la performance des deux artistes, tant le théâtre a voulu laisser la place à la création - et donc à la surprise - totale. Mais l'on sait tout de même qu'à travers ce projet artistique, ce qui intéresse celui qui a décidé de brouiller les cartes entre slam, chant et rap n'est pas l'œuvre de l'écrivain elle-même, mais d'en questionner les origines philosophiques. « *La préface qu'il fait à la réédition de L'Envers et l'endroit, 20 ans plus tard, a toujours été pour moi une sorte de feuille de route.* »

Dès lors, Abd Al Malik a basé son tour de scène sur le thème des cinq nouvelles qui forment ce pre-

mier ouvrage d'Albert Camus, publié en 1937. Ajoutées à ses propres histoires, mais sans jamais quitter le thème camusien, le chanteur a créé une dizaine de pièces musicales qu'il se propose de mettre en scène. Écrivain, poète et « frère de mots » de Camus, Abd Al Malik, plusieurs fois primé aux Victoires de la musique, prix Constantin et chevalier des Arts et Lettres, ne manque pas de préciser : « *J'ai surtout apprécié chez Albert Camus ce besoin de représenter les siens et, par eux, de chercher inlassablement le moyen de se connecter à tous.* »

Quant au danseur aubagnais (notre photo) qui a déjà travaillé « le mot » avec d'autres écrivains, il interviendra par intermittence avec l'ondulation qu'on lui connaît tout en exprimant, lui aussi, sa lecture inédite de l'ouvrage « source » de Camus. Si compliqué fut-il, l'hommage de l'année capitale au célèbre écrivain pourrait bien, ce mardi, trouver son plus bel effet.

**FRÉDÉRIC DUTILLEUL**

## A mi-distance de la misère et du soleil

■ Pour rendre hommage au maître des mots et à l'universel explorateur de vérité, le slameur Abd Al Malik, qui a découvert à l'âge de 13 ans *L'envers et l'endroit* après *L'étranger*, choisit d'évoquer l'allégresse et l'absurde de la vie, abordés par Albert Camus dans son premier livre, écrit à 22 ans. « *J'ai toujours vu dans Camus, un idéal dans la manière d'être artiste, un élan dans la façon d'habiter l'écriture* », déclare le chanteur, pour qui *L'envers et l'endroit* s'impose en viatique : « *Camus le dit lui même "Tout s'origine" dans cet ouvrage à partir duquel il s'agit de questionner les fondements philosophiques et je dirais même spirituels.* » Une scène, ouverte au GTP du 12 au 16 mars, pour laquelle Abd Al Malik s'est entouré de son frère Bilal et de sa compagne Wallen créant sample et son pour « *un spectacle transversal et organique, qui se met en place avec l'entrée de musiciens* ». Hormis ceux qui l'accompagnent en tournée, une centaine d'instrumentistes interpréteront des variations de Gérard Jouannest arrangées par Bruno Fontaine. Donnant à voir et à entendre un *Art et la révolte*, inspiré des cinq thèmes chers à Camus, de l'ironie à l'amour de vivre, et agrémentés de « *sept ou huit autres petites histoires en liaison dans une approche se situant entre déclamation poétique, théâtrale et tour de chant* », ajoute le rappeur et écrivain. Une scène du sensible, intemporelle où, cent ans après la naissance de l'écrivain, Abd Al Malik propose une création à travers la pensée camusienne, tentant par l'art de « *diminuer la douleur du monde* ».

**HOUDA BENALLAL**

*Du 12 au 16 à 20h30 au GTP (8 à 34 euros). [www.lestheatres.net](http://www.lestheatres.net)*

## Hommes de cités

■ Miguel Nosibor a été choisi par le GTP pour mettre en mouvement le verbe d'Abd Al Malik. Le danseur aubagnais qui lui aussi aime à décroquer les styles revient sur cette collaboration qui, après coup, relève de l'évidence.

### **Comment est né ce rapprochement entre toi et Abd Al Malik ?**

Abd Al Malik cherchait un danseur à la fois hip-hop mais pas que. J'ai été en résidence au GTP pour mon précédent spectacle, *Emprunte*, et je bossais déjà avec un écrivain, ils ont pensé à moi, m'ont présenté à Abdel et mon travail lui a plu.

### **Abd Al Malik a découvert Camus très tôt, toi-même connaissais-tu l'écrivain ?**

Non, assez peu, mais je l'ai découvert à travers ce qu'en dit Abd Al Malik... Il m'a refilé le virus. J'ai été touché par sa sensibilité, sa manière de voir le monde et surtout les autres. Camus était un grand humaniste. Et puis c'était un homme de la cité, on pourrait presque dire un homme de la rue...

Cet homme qui vient d'Algérie à une époque particulièrement sensible et qui se fraye un chemin à travers l'écriture... je trouve qu'il y a un parallèle avec le mouvement hip-hop et ça me touche, ça me parle.

### **Et avec Abdel comment vous êtes-vous rencontrés, quel regard portais-tu sur lui ?**

On s'est rencontrés à l'occasion du lancement de l'année capitale, et on a parlé pendant une heure et demie. Je connaissais déjà l'artiste qu'il était et son personnage me touchait. Il a attaqué par le rap mais a aussi écrit des livres, fait une entorse à

la règle en se mettant au slam... Il s'échappe sans pour autant perdre sa nature hip hop. Or, pour moi, c'est ça le hip-hop, c'est grandir, c'est découvrir. Il y a un parallèle évident avec mon propre travail de création, de recherche en côtoyant les autres : ce qui m'intéresse c'est m'ouvrir. M'enfermer dans la secte hip-hop ça ne m'intéresse pas. Mon rôle d'artiste c'est d'aller sur toutes les scènes et en cela, on se rejoint avec Abdel.

### **Pour revenir au spectacle, il s'agira d'une pure création ou grefferas-tu le travail déjà effectué sur le son de Malik ?**

Ce sera une vraie création, mais on y apercevra deux dimensions : j'ai déjà mon propre vocabulaire de danseur, mon expression dans le mouvement et cela s'exprimera bien sûr. Mais je travaille aussi sur les propositions d'Abdel... ce qui est inédit : ce sera du Nosibor mais du Nosibor inspiré d'Abd al Malik et donc de Camus.

### **Camus, Abdel, ce sont des hommes de mots et le son de « L'art et la révolte » n'est pas estampillé hip-hop : c'est un travail hors-cadre pour toi ?**

Non, pas vraiment, j'ai déjà travaillé avec l'écrivain malgache Raharimanana et ça m'a beaucoup intéressé. Et côté musique, j'ai déjà travaillé avec du non hip-hop lors de ma coopération avec Laurence Bourdin qui joue notamment de la vielle à roue ! Comme je le disais, j'aime aller vers de nouveaux univers, c'est cela aussi qui permet la création... Et puis, au-delà de ce qu'écrit Abd Al Malik et de la musique qui porte ses mots, l'important pour moi c'est ce qu'en dit Abdel... c'est ça qui m'inspire. En réalité, elle est là ma matière : c'est de cela que je pars pour me mettre en mouvement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR F.D.**



# 24 heures en images



## **Brésil** Pollution fatale aux poissons à Rio de Janeiro

Le lagon Rodrigo de Freitas, situé au pied du mont Corcovado à Rio de Janeiro, s'est transformé en cimetière aquatique, hier, des centaines de poissons morts flottant à la surface. Le lagon est régulièrement confronté à ce type de pollution, habituellement causé par la prolifération d'algues toxiques.

Photo AFP/Christophe Simon



## **Art** Abd Al Malik célèbre Camus et la révolte

Dans le cadre des célébrations du 100<sup>e</sup> anniversaire d'Albert Camus, le chanteur Abd Al Malik, originaire du quartier du Neuhof à Strasbourg, a donné hier, pour la première fois sur la scène du Grand théâtre d'Aix-en-Provence, sa nouvelle création théâtrale, inspirée de l'œuvre de l'écrivain Albert Camus et intitulée « L'art de la révolte ».

Photo AFP/A.-C. Poujoulat



## Lyon Une navette sans chauffeur

À 10-20 km/h et avec huit personnes à bord, elle slalome entre les passants grâce à trois niveaux de capteurs, qui vérifient tous les 10 millièmes de secondes qu'il n'y ait pas d'obstacle sur son chemin : Navia, une navette 100 % électrique et autopilotée, a été mise en service gratuitement hier à Lyon, et ce jusqu'à dimanche. Elle dispose de 15 à 18 heures d'autonomie et son coût unitaire s'élève à 170 000 euros.

Photo AFP/Philippe Merle



## Taubira lâchée par ses hommes

Le directeur de cabinet de la ministre de la Justice, Christiane Taubira, Christian Vigouroux, 62 ans, a quitté ses fonctions à la Chancellerie après avoir été nommé président de section au Conseil d'État, hier. Jean-Louis Géraud, chef de cabinet, et Valérie Sagant, conseillère, ont également quitté les services de Mme Taubira depuis janvier.

Photo AFP/Patrick Kovarik



## PKK Huit prisonniers turcs libérés en signe d'apaisement

Les rebelles kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont libéré, hier, huit prisonniers turcs (en photo), des fonctionnaires et des soldats qu'ils détenaient depuis deux ans dans une base du nord de l'Irak, un geste en direction du gouvernement d'Ankara destiné à favoriser les discussions de paix engagées en décembre.

Photo AFP/Safin Hamed



## AIXnews

### Création

# Abd al Malik tutoie Camus

**Abd al Malik présentera à partir du 12 mars sa création musicale sur Albert Camus au GTP.**

A u carrefour du rap, de la poésie et du jazz, Abd al Malik livrera du 12 au 16 mars en création mondiale, un spectacle « L'art et la révolte » inspiré des textes et des grands thèmes camusiens. Abd al Malik entouré de musiciens issus de l'Orchestre Philharmonique du pays d'Aix va rendre hommage à Albert Camus. Photos DRLe chanteur, tantôt rappeur, poète ou encore écrivain, quatre fois consacré aux Victoires de la musique, n'a pas souhaité évoquer directement dans son projet l'auteur Albert Camus ou son œuvre mais, "en questionner l'origine philosophique et j'oserais presque dire spirituelle" explique l'artiste lauréat du Prix littéraire Edgar Faure en 2010. Pour ce spectacle, Abd al Malik entouré de musiciens issus de l'Orchestre Philharmonique du pays d'Aix va reprendre les intitulés et la thématique de chacune des cinq petites nouvelles qui forment L'Envers et l'Endroit, la première œuvre d'Albert Camus, publiée à Alger en 1937. Il y ajoutera sept ou huit

autres petites histoires qu'il mettra ensuite en scène "dans une approche se situant entre la déclamation poétique et théâtrale et le tour de chant."

**Une création aixoise qui partira en tournée**  
Pour Dominique Bluzet, le directeur du Grand Théâtre de Provence tout ce que raconte Camus dans ses ouvrages est d'aujourd'hui. "Il n'est pas un auteur des passés. Il est un auteur de l'aujourd'hui et si l'on ne veut pas que la Méditerranée soit une béance mais un creuset, il est essentiel de le lire, de le relire et de le faire entendre. Dans mon désir de Camus, Abd al Malik a été un partenaire formidable, toujours présent, toujours partant." Le chanteur sera au GTP en résidence à partir du 8 mars pour affiner les derniers traits de sa création qui partira ensuite en tournée à travers la France | Julien Ginoux

## FESTIVAL

# Nos quatre scènes nationales à la fête



La scène nationale de Cavaillon reprendra le 22 mars le spectacle d'Abd Al Malik, créé à Aix, cette semaine. / PHOTO SERGE MERCIER

Pour la troisième année consécutive, l'association hexagonale des scènes nationales va proposer partout en France, du 18 au 24 mars, un temps fort intitulé *L'effet scènes*. Parmi les 68 institutions culturelles impliquées, on retrouvera logiquement les quatre figurant sur le territoire provençal : le Merlan à Marseille, les Salins à Martigues, le théâtre de Cavaillon et La Passerelle à Gap.

À Marseille, cette année, on a privilégié une action en interne, qui passera notamment, du 20 au 30 mars, par l'accueil de *Jardins Possibles*, une résidence de création de la compagnie Safi-Coloco. À Martigues, dans l'attente du successeur d'Annette Breuil à la tête de l'institution, on programmera, les 21 et 22 mars à 20h30, la pié-

ce *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert. On pourra rencontrer les artistes, dont l'auteur, à l'issue des deux représentations. À Cavaillon, où l'actuel directeur, Jean-Michel Gremillet, est aussi sur le départ, on reprendra le 22 à 20h30 *L'Art et la révolte*, le spectacle d'Abd Al Malik librement inspiré de l'œuvre de Camus, créé cette semaine à Aix. Il sera précédé, le 19 à 20h30, d'une étape du projet *Le Labo*, entre transmission, théâtre et vidéo, porté par Cyril Teste et Patrick Laffont. Enfin, à Gap, le documentaire *Le Hibou et la Baleine*, de Nicolas Bouvier, sera projeté le 18 à 19h30 à l'Usine Bardin, avant que le théâtre n'accueille, les 21 et 22 en journée, le spectacle jeune public *Dans le ventre du loup*, de Marion Lévy.

P.M.

## Abd al Malik clôt le chapitre Camus à Sciences Po

Devant les étudiants de l'IEP et des lycéens, le slameur a évoqué Camus

**L**a boucle est bouclée. Pour la quatrième et dernière journée spéciale dédiée à Albert Camus, l'IEP avait décidé d'inviter Abd al Malik. Le rappeur, slameur, auteur et compositeur, se produit actuellement au Grand Théâtre de Provence dans *l'Art et la révolte*, spectacle qu'il consacre à l'écrivain. Plus qu'une idole, Malik considère Camus comme un grand frère qui a su l'accompagner dans sa jeunesse et son métier.

La lecture de *L'Étranger* a été un choc esthétique, tandis que *L'Envers et l'Endroit* l'a bouleversé, constituant même une feuille de route pour sa carrière. Abd al Malik est en effet entré en musique par la porte de la littérature. Outre Camus, lire Sénèque, Sartre ou encore Cé-

**"La pensée de Camus n'a pas pris une ride car hélas, le monde n'a pas changé"** ABD AL MALIK

saire, lui a donné l'envie d'écrire puis de s'exprimer à travers les notes sonores.

Loin des idées reçues sur les rappeurs, celui qui est né sous le nom de Régis Fayette-Mikano possède de nombreux points communs avec son illustre aîné: "Je suis un artiste de cité comme Camus était un écri-



Abd al Malik, à Sciences Po pour le programme autour de Camus qui a fait recette. /PHOTO SERGE MERCIER

vain d'Algérie. Lié à la France mais vivant quand même un peu à sa périphérie..." Trait d'humour que le slameur a osé pousser plus loin: "Camus c'est un MC, un rappeur!" Ce, dans le sens: il s'engage et dénonce.

Car ce qui lie aussi ces deux hommes de lettres, c'est leur volonté de changer le monde

via la plume. En l'occurrence, l'intervention du cadet Abd al Malik n'a pas laissé indifférent. Le public l'a prolongée avec des questions le concernant. Les rapports sulfureux entre sa religion (l'Islam) et la France ont été évoqués. Et idem la diversité de ses fans qu'il a située "de 7 à 77 ans".

Chaque manifestation autour de Camus ayant rempli l'amphi Bruno Etienne, on peut se demander ce qui rend l'écrivain toujours aussi populaire? Abd al Malik a sa petite idée: "sa pensée n'a pas pris une ride. Malheureusement... car cela veut dire que le monde n'a pas changé". Ludovic FERRO

## Aix : Malik-Camus, la rencontre

Le slameur Abd al Malik a écrit un spectacle riche et bouleversant sur Albert Camus, son "grand frère"



Photo DR

Le Grand Théâtre de Provence s'anime autour de la répétition générale de "L'art et la révolte".

Abd al Malik. Albert Camus. Ça claque sous la langue comme une belle évidence, non ? Comme si le premier, était né artiste pour faire sonner les mots percutants du second. Une belle évidence, oui. Il ne manquait plus que le lien, la production.

Le Grand Théâtre de Provence s'anime autour de la répétition générale de "L'art et la révolte". Tous ceux qui, de près ou de loin ont oeuvré sur ce projet pendant deux ans, occupent presque tous les fauteuils rouges. Du sien, Dominique Bluzet doit être fier. Et heureux.

### Trois tableaux, pour trois époques de la vie

Avant que le rideau ne se lève, il se souvient de la genèse : *"On avait des tas de projets autour d'Albert Camus mais je me suis demandé à un moment comment cet auteur pouvait parler aux adolescents. Il me fallait trouver un vecteur. Malik a un parcours personnel, notamment des études de philosophie, qui l'a poussé à être à la fois cet enfant des cités, et en même temps quelqu'un qui a une révolte pensée. Si quelqu'un pouvait comprendre ce qu'était Albert Camus, c'était lui."*

Le lien est tout trouvé. Dominique Bluzet veut de la musique savante, de l'écriture de textes, Malik veut de la musique actuelle, de l'image, un danseur. Ne manquent plus que que les sous : 400 000 €. Le patron du GTP, en producteur désormais expérimenté, en trouve un tiers dans

les fonds propres de la structure, un autre tiers chez MP2013 et le dernier chez des partenaires. Avec les 1000 entrées par soir espérées, le GTP assure une opération blanche.

Et le spectacle commence. Malik entre en scène, charismatique, ému. Et l'on sent tout de suite, sur le son mesuré des platines, que ça va marcher, que le spectacle va être grand, que ces deux ans de travail intense ne seront pas vains. Trois tableaux, pour trois époques de la vie de Malik, humble écho au parcours intellectuel de Camus. Le slameur parle de drogue, de cambriolages, de voitures brûlées puis de livres, d'un savoir qu'il voyait comme une arme : "*Albert Camus est devenu un grand frère comme les grands de la cité.*"

### **Des textes toujours aussi soignés**

Une renaissance pour Malik, comme Miguel Nosibor, ce danseur aubagnais de la compagnie En Phase qui s'extrait en ombres chinoises d'une lune plus vraie que la vraie. Le rideau tombe, une voix nous fait entendre le premier livre écrit par Camus, feuille de route de Malik : *L'envers et l'endroit*. Deuxième tableau, des musiciens accompagnent les textes toujours aussi soignés, claquants, d'Abd al Malik.

Il parle de chutes, il décrit un monde, comme Camus avant lui, fait de pauvreté et de lumière, il évoque la condition de l'homme en perpétuel croisement entre le oui et le non, il emprunte des citations de son grand frère, les détourne, se les approprie et on y croit. Troisième tableau : dix musiciens de l'orchestre philharmonique du Pays d'Aix font le reste.

La musique qu'ils interprètent est signée Gérard Jouannest, pianiste de feu Jacques Brel, de Miossec, de Benjamin Biolay, d'Abd al Malik sur l'album *Gibraltar*. Il est aussi l'accompagnateur de Juliette Gréco : tous deux seront présents sur les fauteuils rouges du GTP ce vendredi 15. Quant à la production, une équipe du GTP la conduira en tournée, pour que le bébé vive, ailleurs, longtemps.

MP2013

## Abd Al Malik est Albert Camus au GTP

Jusqu'à samedi, le slameur déroule sa feuille de route, accompagné entre autres de l'orchestre des jeunes du Pays d'Aix



Albert Camus, figure méditerranéenne bouillonne dans un tumulte de concerts à chaque recoin aixois. Après Charles Berling hier à l'IEP (voir p8), c'est Abd al Malik qui s'y colle ce soir. Et ce n'est pas qu'une expression. Le slameur s'y colle d'autant plus, qu'il a toujours considéré l'auteur comme un grand frère. Et son œuvre "L'envers et l'endroit", comme une feuille de route. Les cinq nouvelles de l'ouvrage guident ses pas et son comportement d'artiste.

Il nous le donne en slam, au Grand Théâtre de Provence, sur une commande de Dominique Bluzet, temps fort de cette année capitale 2013.

Ça commence tout doucement, comme un chuchotement en bas de la rue, seul en scène. La voix de l'artiste est ensuite rejointe par des instruments actuels aux sons urbains. Le spectacle prend une nouvelle tournure, comme une discussion animée en bas de la rue. Avant de prendre encore plus d'amplitude avec les musiciens classiques de l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix et une troisième partie qui rend aux mots de Camus, toute la puissance de leur vérité qui résonne encore aujourd'hui. C'est à partir de ce soir, 20h30 au Grand théâtre de Provence, jusqu'à samedi, avec une relâche le jeudi 14.

/PHOTO GUILLAUME RUOPPOLO

Mardi 18 décembre

## AIX-EN-PROVENCE

ARTS ET SPECTACLES

# Le "Philhar" du pays d'Aix avec Abd al Malik pour Camus

Vingt de ses musiciens participeront à la création du slameur en mars 2013



MARSEILLE-PROVENCE 2013  
CAPITALE  
EUROPÉENNE  
DE LA CULTURE

**H**ier, au Grand Théâtre de Provence (GTP), le chef Jacques Chalmeau a présenté la tournée hivernale 2013 de l'orchestre Philharmonique du Pays d'Aix (OPPA). Du 6 janvier au 2 février, elle amènera la musique de l'ex-empire de Bohême et notamment la 4<sup>e</sup> symphonie de Brahms, dans dix communes de la CPA. On vous en parlera plus tard. Idem de l'OPPA junior qui table désormais sur 96 musiciens de 10 à 19 ans et qui donnera son premier concert officiel à Saint-Cannat en juin prochain et un au Toursky en 2014.

De quoi parler alors ? De la nouvelle chaude, révélée par le boss du GTP Dominique Bluzet : l'OPPA jouera dans *L'art et la révolte*, création du slameur Abd al Malik inspirée de Camus pour l'année Capitale de la culture européenne : "Ce spectacle sera consigné sur un double CD chez Universal. Au départ, Abd al Malik parlera seul de Camus. Plus il développera, plus il ajoutera des musiciens pour situer l'ampleur de l'homme, de son œuvre et de sa portée. Les cinq dernières chansons intégreront une formation classique de l'OPPA."

On en a demandé plus au chef Jacques Chalmeau sur cette collaboration avec le slameur,



L'OPPA ici en formation complète et bientôt en commando pour "L'art et la révolte" avec Abd al Malik. /PHOTOS DR

ex-étudiant en lettres modernes et philo, habitué à poser ses mots sur de belles notes, comme celles de l'accordéoniste de jazz Marcel Azzola.

"On s'est vu à Paris. Notre première discussion sur le projet a duré 2h30. C'est un sacré bonhomme avec un sacré parcours, dur et riche. J'invite à découvrir son interview par Thierry Ardis-

son. Il m'a laissé carte blanche pour la musique des chansons où nous intervenons. Du classique pur et dur n'est pas exclu."

Outres les échanges à distance pour les avancées de la création, d'autres rencontres Malik-Chalmeau, sont prévues avant les répétitions communes en mars (spectacle du 12 au 16 mars au GTP).

Et cette incursion de l'OPPA dans les musiques actuelles aura des lendemains : "Il faut sortir de notre cénacle pour sensibiliser le jeune public. J'ai contacté des groupes de la région. Je suis curieux de voir ce qu'ils pourraient faire d'un thème récurrent comme celui de la symphonie fantastique de Berlioz." On vous en reparlera aussi... **Manu GROS**

Janvier 2013

ENTRETIEN ▶ ABD AL MALIK

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE  
D'APRÈS L'ENVERS ET L'ENDROIT D'ALBERT CAMUS / CONCEPTION ABD AL MALIK

## L'ART ET LA RÉVOLTE

Lorsque Dominique Bluzet proposa à Abd Al Malik d'adapter *L'Envers et l'Endroit*, qu'Albert Camus écrivit à 22 ans, le projet parut évident et donna lieu à une création scénique et un album à paraître en 2013. Malik s'attache particulièrement à la préface écrite 18 ans plus tard par un Camus mature, et effectue un va-et-vient entre leurs parcours respectifs.

**Comment avez-vous adapté ces textes ?**

**Abd Al Malik :** Camus quadragénaire qui revient sur les écrits de Camus jeune homme, en restant fidèle à lui-même, cela m'a inspiré une dramaturgie musicale, de la solitude fondatrice jusqu'à la rencontre avec l'Autre, et finalement avec soi-même. Je suis parti de citations de *L'Envers et l'Endroit* que j'ai mises en mouvement : d'abord en hip-hop traditionnel, avec de la musique synthétique, et plus le spectacle avance, plus l'intervention de l'humain se fait ressentir, jusqu'au final symphonique.

**L'écriture de Camus est-elle musicale ?**

**A. A. :** Il y a quelque chose de très hip hop dans cette histoire. Camus est un rappeur. Il fait partie de ces artistes qui parlent avec le cœur et les tripes. Il utilise le style comme un moyen, au service d'une idée. C'est pour ça qu'il a eu le courage de rééditer *L'Envers et l'Endroit*... Malgré ce qu'il en dit dans la préface, ce texte de jeunesse n'est pas moins bien écrit que le reste de son œuvre ! Il est bouleversant, il parle à l'intime.

**Tout cela semble toucher autre chose que votre fibre artistique...**

**A. A. :** Je porte les écrits de Camus en moi depuis ma jeune adolescence. Camus est un frère. Lorsqu'il écrit, j'ai l'impression qu'il parle des sensations de mon enfance. Camus

est un mec de cité. C'est un grand intellectuel, un grand philosophe, et c'est un gars de chez nous. Il dit d'ailleurs sa fidélité à ses racines, à ses gens : son origine sociale a induit ses priorités. Nous autres rappeurs sommes

dans cette dialectique. La conscience de mon humanité, mon rapport à l'art, je les tire de Camus, et de mon histoire.

**"Né pauvre dans un quartier ouvrier", Camus vit ses origines comme douces, en comparai-**



© Fabien Coste

**"CAMUS EST UN FRÈRE."**

**ABD AL MALIK**

son du "vrai malheur", celui de venir, comme vous, de "nos bonlieux froids"...

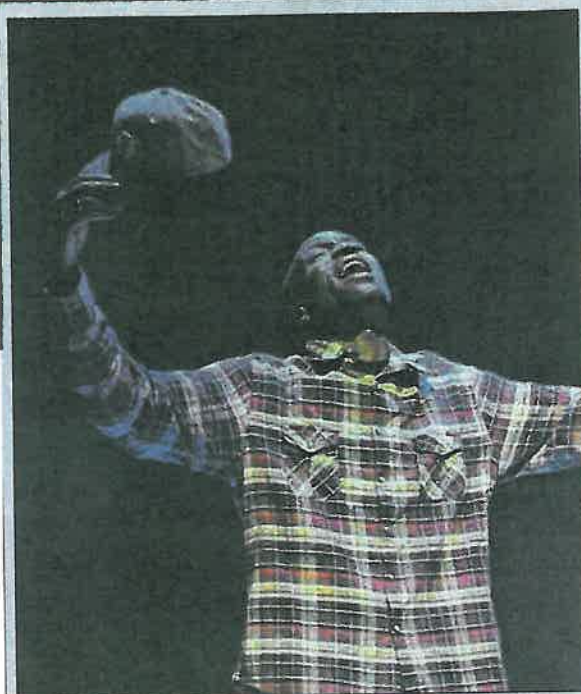
**A. A. :** Tout s'origine dans un moment de soleil. Notre mission en tant qu'humain, et donc en tant qu'artiste, est de retrouver ce bonheur fondateur. Comme Camus, je ne crois pas au déterminisme, nous ne sommes pas prédéterminés par le milieu d'où nous venons. Camus disait que le jour où il arriverait à mettre parfaitement en phase ce à quoi il aspire et qui il est, serait le jour où il écrirait son œuvre majeure. En puissance, tout était déjà là dans *L'Envers et l'Endroit* : la quête d'une vie d'homme.

**Propos recueillis par Vanessa Fara**

Grand Théâtre de Provence, Du 12 au 16 mars 2013. Coproduction Marseille-Provence 2013.



## ZOOM SUR Abd Al Malik



**L'art et la révolte.** Rappeur, poète, écrivain, Abd Al Malik est à Cavillon après Aix, la semaine dernière, pour reprendre, à sa façon, les grands textes et thèmes d'Albert Camus. Un spectacle entre déclamations et tour de chant. A voir et à écouter le vendredi 22 mars, à 20h30, sur la scène nationale de Cavillon (04 90 78 64 64).

/ PHOTO SERGE MERCIER

## CRÉATION

# Abd Al Malik et Camus, frères d'âme

"L'art et la révolte", d'après l'auteur de "L'Étranger" est un temps fort de MP-2013.

**U**ne rencontre, comme pour tout le monde, au moment de l'adolescence. Et puis "une sorte de coup de foudre esthétique". C'est ainsi, par les mots du registre affectif, qu'Abd Al Malik résume le début de son histoire avec Camus. "Il a participé à ma formation intellectuelle. J'ai l'impression d'avoir presque tout lu de lui. Il y a entre lui et moi comme un rapport intime, fraternel. Je me suis vite défini comme artiste selon les critères camusiens". Ce lien s'est concrétisé par une création, *L'art et la révolte* que l'on verra à Aix, au Grand théâtre de Provence du 12 au 16 mars. La langue de Camus qu'il trouve "musicale", Abd Al Malik est essentiellement allé la chercher dans l'ouvrage de jeunesse *L'envers et l'endroit* pour en décliner les thématiques à travers une douzaine de chansons mises en scène. **O.B.**

Du 12 au 16 mars au Grand Théâtre de Provence à Aix. Relâche le jeudi 14 mars. Réservations au 08 2013 2013. Puis en tournée, le 19 mars à Toulon au Théâtre Liberté et le 22 mars à Cavillon.

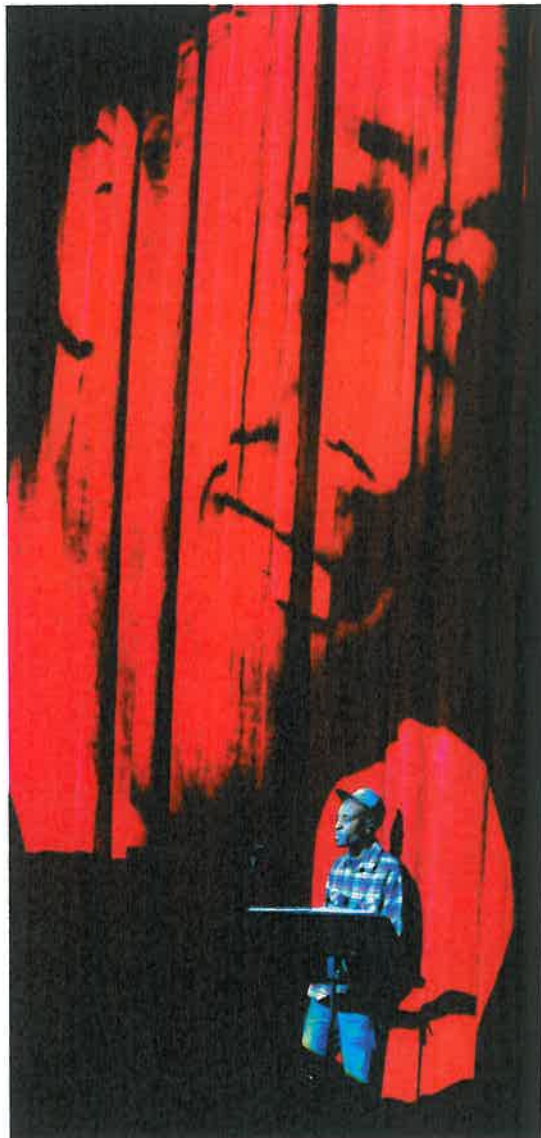


Sur la scène du Grand Théâtre de Provence à Aix, Abd Al Malik voyagera dans les univers musicaux de Bilal et Gérard Jouannest. / FABIEN COSTE

## L'image

### Malik-Camus à l'endroit

A l'heure du bilan de cette année où Marseille et les Bouches-du-Rhône se font Capitale européenne de la Culture, le spectacle d'Abd al Malik sur Camus à Aix figurera en bonne place de l'album souvenirs. Pas simplement pour la fulgurance de la mise en scène et de l'image que nous publions ci-contre. Pour le contenu aussi de ce spectacle baptisé «L'art et la révolte» et donné au Grand Théâtre de Provence. Regard enveloppant et voix hypnotique, le slameur sublime l'auteur et se raconte à travers ses mots. «Ma rencontre avec Camus est vibratoire, a-t-il expliqué à nos reporters. Il dit que la culture l'a arraché à la misère, je pourrais le paraphraser. La culture m'a sauvé la vie. Il faut bien vous imaginer que quand je lis la préface de 'L'envers et l'endroit', j'ai 13 ans. C'est la période où, avec mon frère Bilal, on voulait faire du rap. Pour moi, Camus était un grand frère de la cité». Et le spectacle de Malik, qui partira bientôt en tournée, l'est aussi.



**CONCERT • AIX-EN-PROVENCE  
DU 12/03 AU 16/03**

**Abd Al Malik rencontre Camus**

L'artiste, élevé dans la banlieue strasbourgeoise échappe aux clichés habituels; au carrefour du rap, de la poésie et du jazz, Abd al Malik, chanteur lettré, livre un opus inspiré des textes et des grands thèmes «camusiens» dans un spectacle qui va bien au-delà du concert. C'est un événement de l'année capitale.

→ **Grand Théâtre de Provence.**

Tél. 08 2013 2013.



À voir (au GTP)

## Abd al Malik rencontre Albert Camus



Comme Albert Camus, Abd al Malik considère que "le déterminisme social" n'existe pas. Tantôt rappeur, poète ou encore écrivain, quatre fois consacré aux Victoires de la musique, lauréat du Prix littéraire Edgar Faure, cet artiste élevé dans les quartiers difficiles de la banlieue strasbourgeoise échappe aux clichés habituels. Inspiré par les grands textes, il porte la parole de Sénèque, Spinoza, Verlaine ou encore Césaire, au travers de ses albums hybrides. Au carrefour du rap, de la poésie et du jazz, Abd al Malik, chanteur lettré, livre un opus inspiré des textes et des grands thèmes camusiens. *"J'ai toujours vu en Camus un idéal dans la manière d'être artiste, un élan dans la façon d'habiter l'écriture."* Cette nouvelle création musicale d'Abd Al Malik est une adaptation libre de l'œuvre d'Albert Camus, *L'art et la révolte* dans le cadre de Marseille Provence 2013. Abd Al Malik sera en résidence au Grand Théâtre à partir du vendredi 8 mars. ■

Du mardi 12 mars au samedi 16 mars à 20 h 30, relâche jeudi 14. De 8 à 34 €. Résa : ☎ 08 2013 2013. 380, av. Max Juvénal, Aix.

## C'EST VOUS QUI LE DITES

## COUP DE BOLL

AVEC L'ACCORD SUR LES DROITS NUMÉRIQUES L'ÉDITION FRANÇAISE ENTRE ENFIN  
DANS LE ~~XX~~<sup>XXI</sup>ÈME SIÈCLE



## Stock, Iacub et la gauche

« Dans *Le Monde*, des éditeurs, libraires, attachés de presse, auteurs rédigent et signent des pétitions parce qu'une maison comme Stock, qui a édité Zweig, s'abaisse à publier ce livre infâme... Et le misérable, c'est moi. [...] Alors, je me suis demandé, et ça, ça m'a légèrement troublé : combien de signatures de droite et combien de gauche pour ce truc ? Et force est de constater qu'ils sont tous à gauche. C'est tout de même pénible. Mais évidemment, ils appartiennent à cette gauche qui, elle, a choisi le bon côté du flingue, à cette gauche des nantis qui tient les médias et l'édition. A cette gauche qui prétend savoir ce qu'est la littérature, puisque la littérature c'est forcément elle ! Des gardiens du temple, d'un mausolée... Ils me prennent pour un infiltré, ils n'ont pas tort, et ça, ça les rend dingues. Si j'ai adoré travailler avec Marcela Iacub, c'est parce qu'elle est tout le contraire. »  
Jean-Marc Roberts, directeur de Stock, éditeur de *Belle et Bête* de Marcela Iacub, et auteur de *Deux vies valent mieux qu'une* (Flammarion), dans un entretien à *Libération* daté du 9-10 mars.

## Camus par Abd al Malik

« *L'Envers et l'endroit* a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son œuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. »

Abd al Malik, rappeur, compositeur et auteur, qui slame Albert Camus dans son nouveau spectacle *L'art et la révolte*, présenté au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence, interviewé par l'AFP le 13 mars.

## Morcellement

« Ce qui est sûr, c'est que le format d'aujourd'hui, c'est le morcellement. Les séries par exemple font autant d'argent que les films hollywoodiens. Tout va très vite, il faut réduire. D'où un texte extrêmement fragmenté : des phrases à la Twitter sont plus percutantes qu'un grand paragraphe. »  
Charles Flammand, auteur de *Mercoeur, le roman construit en temps réel*, dont les épisodes sont publiés via les réseaux sociaux, dans un entretien au site Bibliobs.com, le 26 février.

## Contact :

cestvousquiledites@electre.com

# VENTILO

Mer 20 mars 2013

RETOUR DE SCÈNE | L'ART ET LA REVOLTE AU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

## T'as l'bonjour d'Albert !

Célébrant à sa manière le centenaire de la naissance d'Albert Camus, Abd Al Malik s'inspire librement des thèmes de l'écrivain pour présenter un opus mêlant rap, rock, danse, poésie et bien d'autres choses encore.

Camus prend la parole. Le rideau s'ouvre sur une scène déserte ; seuls les instruments sont en place, tout comme Abd Al Malik, dos au public, casque blanc sur les oreilles, déclamant un texte en matant un diaporama sur écran géant. Ses deux acolytes à casquette le rejoignent pour un set « *comme à la maison* », très rap et slam, consacré aux banlieues. Le corps désarticulé, le danseur Miguel Nosibor se fait l'écho des slameurs à l'aide d'une gestuelle improbable.

Baisser de rideau. Camus reprend la parole avant un deuxième set « *comme en concert* », Abd Al Malik, entouré de ses musiciens, envoyant des propos percutants dans son phrasé si personnel, sur un tempo qui fera taper des mains quelques excités. On se lèverait bien pour bouger ses fesses, mais on est au Grand Théâtre de Provence, quand même...

Deuxième baisser de rideau. Camus reprend la parole avant le troisième set « *comme en concerto* », dans un mélange étonnant de musique symphonique et de textes violents.

Troisième baisser de rideau. Camus reprend la parole, le vrai cette fois, enfin... sa vraie voix. Seul devant son pupitre, rendant hommage aux livres et aux mots, Abd Al Malik lui répond : « *Monsieur Albert Camus, je vous fais une lettre que vous lirez peut-être...* » A peu de chose près, ça commence ainsi.

Deux mondes se rencontrent ici : Aix-en-Provence, un quotidien loin des rodéos à motos, du deal et de la misère, un public plus tout jeune dont les fins de mois sentent plus le caviar que le shit. Quand le Sextius-Mirabeau aixois rencontre le Neudorf alsacien, ça semble fonctionner puisque, à défaut de danser, le public ovationne debout. Quand Abd Al Malik rencontre Camus, même topo, ça coïncide. Tous les deux parlent de leurs racines, des origines africaines, de leur peuple, de leurs proches. Tous les deux s'inspirent des mêmes thèmes : société, liberté, espoir et désespoir, condition humaine, sens de la vie et absurdité du monde. Tous les deux sont marqués par le soleil et la Méditerranée. Chacun dénonce, à sa manière, la misère et la violence, s'indigne, lutte et se révolte. *L'Art et la révolte* n'est ni une conférence sur l'écrivain, ni une lecture de textes, mais une déclamation poétique, théâtrale et chantée, dévoilant deux manières similaires de puiser



Abd Al Malik et les musiciens de l'orchestre Philharmonique du Pays d'Aix

sa réflexion, de dénoncer et d'espérer. Deux manières de vivre, d'angoisser et d'accepter ce monde rempli de beauté, incompréhensible et absurde, sur lequel on n'a pas de prise. Deux manières d'être à l'envers et à l'endroit.

YVES BOUYX

*L'Art et la révolte* était présenté du 12 au 16/03 au Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence) et le 19/03 au Théâtre Liberté (Toulon).  
Prochaine représentation : le 22/03 au Théâtre de Cavillon (rue Languedoc).  
Rens. 04 90 78 64 60 / [www.theatredecavillon.com](http://www.theatredecavillon.com)

# VENTILO

Mercredi 6 mars 2013

**Abd Al Malik – *L'Art et la révolte* > du 12 au 16 au GTP (Aix-en-P<sup>ce</sup>) et le 19 au Théâtre Liberté (Toulon)**



Le slameur qui fait loucher la quadra planquée derrière *Libé* le matin, car beau gosse « *loin des clichés du rap de banlieue* », investit les planches avec un nouveau spectacle musical en hommage à Albert Camus. Il précise : « *Ce qui m'intéresse dans ce projet n'est pas de parler de son œuvre (ou de lui-même finalement), mais de questionner les origines philosophiques de celle-ci.* » Faisant appel à toute une ribambelle de musiciens, le show demeure mystérieux, mais prometteur.

PM

[www.abdalmalik.fr](http://www.abdalmalik.fr)





## EXPOS LES CHOIX PELERIN

Capitale européenne de la Culture depuis mi-janvier, la **métropole marseillaise regorge de bonnes surprises**. À commencer par le J1. Ce hangar portuaire accueille une magnifique exposition : « Méditerranées ». La première étape d'un voyage artistique et culturel au long cours.

# Marseille-Provence 2013 Circulez, il y a tout à voir !

Détail de la sculpture *Ulysse et Laërte*, II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.



PAR PHILIPPE ROYER

**C'**EST UN VASTE hangar de deux étages, en béton, avec de grandes baies vitrées, ouvrant autant sur la ville que sur le large. Le J1, en bordure du quai de la Joliette, était jusqu'alors inaccessible, sauf à ceux qui embarquent dans les ferries en partance pour l'Algérie ou la Tunisie, ou qui en arrivent. Les compagnies mari-

times et la douane accaparent deux niveaux. Restait un étage inoccupé, sous la toiture, qui servait d'entrepôt. Le Port a accepté de prêter, durant un an, ce grand plateau de 2 500 m<sup>2</sup> à MP2013 – Marseille-Provence 2013 – pour sa grande exposition « Méditerranées ». Le pluriel a son importance, car l'ensemble ambitionne de mettre au jour la multitude et la diversité des « couches » dont est composée la géographie humaine de

Parmi les pièces exposées : une maquette de l'épave d'un bateau romain. En fond, vue sur la cathédrale de la Major.

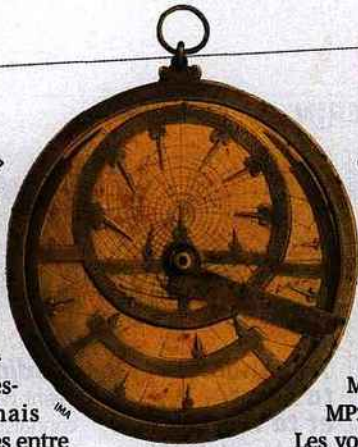
ROLLINGER/AMA/CONTRAFRANCE/ER



« Notre mer » intérieure. Alexandrie, Marseille, Istanbul, Venise, Alger... Aucune de ces villes-ports ne se ressemblent, mais toutes sont liées entre elles depuis des siècles. « Nous avons repris le personnage d'Ulysse comme fil conducteur, explique Yolande Bacot, commissaire de l'exposition. Un Ulysse tel que le définissait le poète marseillais Gabriel Audisio : ambivalent, blanc et brun en même temps, terrien et marin... Un Génois d'aujourd'hui en costume cravate en est autant l'héritier qu'un paysan du Péloponnèse. »

### Une perspective inédite

Ce voyage immobile est magnifique. Le visiteur passe d'un port à l'autre au fil d'une subtile scénographie, avec des œuvres (pièces archéologiques, photos, miniatures...) installées à l'intérieur de containers. À chaque étape, une vidéo raconte la vie d'aujourd'hui, entre crises, bonheurs du quotidien et révolutions arabes. Le parcours, d'où l'on voit les ferries manœuvrer, ménage de vertigineuses ouvertures sur le paysage urbain et portuaire. Ici, le large. Là, la Major, la cathédrale de Marseille, et Notre-Dame-de-la-Garde, qui domine la ville, réunies dans une perspective inédite. À la sortie de l'exposition, ne ratez pas, au même étage, les espaces de l'« Atelier du large », où sont accrochées de touchantes photos de famille, collectées par l'équipe de MP2013 à la suite d'un appel aux Marseillais. Las, les portes du J1 fermeront le 18 mai. L'espace n'est pas prévu pour affronter la canicule. Mais il rouvrira en septembre, avec une nouvelle



**L'astrolabe carolingien, dit Destombes, du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle.**

exposition consacrée à Le Corbusier. Le J1 est l'un des éléments de la reconquête de leur port par les Marseillais, que MP2013 a accéléré.

Les voies autoroutières, qui le frôlaient et empêchaient qu'on s'y promène sereinement à pied, ont été détournées. De vilaines passerelles détruites. Ce qui offre à la Major, la cathédrale néobyzantine de Marseille, de sortir de son isolement. Le fort Saint-Jean, qui marque l'entrée du port de pêche, va être ouvert à la flânerie à partir de juin, en même temps que sera inauguré à ses pieds le MuCEM, le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Un cube recouvert d'une mantille de béton. D'autres manifestations, dans la ville, méritent aussi le détour. L'ancien hôpital de la Vieille-Charité, sur la colline du Panier, restitue la Massalia grecque. En remontant la Canebière, le visiteur aura quelques instants d'hésitation, en découvrant l'astucieuse déviation en trompe-l'œil géant qui recouvre la façade de la chambre de commerce et de l'industrie. Non loin de la gare Saint-Charles, la Friche belle de mai expose des artistes contemporains du pourtour de la Méditerranée. La ville d'Aix-en-Provence, elle, a élargi le cercle, en disséminant dans la ville des œuvres monumentales signées d'artistes du monde entier, dont la Japonaise Yayoi Kusama. Celle-ci a emmaillotté les troncs des platanes du célèbre cours Mirabeau dans du rose à pois blancs... Étonnant! ●

→ Le programme complet sur [www.mp2013.fr](http://www.mp2013.fr)

## ET AUSSI

### Aix-en-Provence fête Camus



DR

Le centre de documentation Albert-Camus, qui possède un impressionnant fonds d'archives déposé en 2000 par sa fille, a finalement repris la main sur le centenaire de sa naissance (Lire *Pèlerin* du 10 janvier). L'hommage à l'écrivain se tient à la Cité du livre d'Aix, en trois temps. Jusqu'au 6 avril : une exposition autour de ses nouvelles et essais, mis en regard avec des œuvres d'une soixantaine d'artistes contemporains qui s'en sont inspirés. Du 4 mai jusqu'au 26 juillet, « Camus, coloriste » : les correspondances entre mots et couleurs. Enfin, à partir du 5 octobre 2013 et jusqu'au 4 janvier 2014, jour anniversaire de sa mort, en 1960 : « Camus citoyen du monde » : ses combats et ses relations avec les autres écrivains. Sans oublier le spectacle, avec une création du rappeur Abd Al Malik autour de Camus, du 12 au 16 mars, au Grand Théâtre de **Provence**.  
→ Rens. : 04 42 91 94 97 ; [www.citedulivre-aix.com](http://www.citedulivre-aix.com)

### Parfum d'Afrique, à Arles



MERCIER PATRICK

Deux chaises géantes, l'une couverte de ballots en tissus africains, l'autre de gros tampons en bois,

dominent un tapis de chaises à taille humaine, posées pêle-mêle sur les dalles de la chapelle Sainte-Anne, l'un des hauts lieux patrimoniaux du centre d'Arles. « J'ai voulu symboliser l'incompréhension entre les peuples errants d'aujourd'hui. Les chaises sont là pour qu'on s'assoie et qu'on parle ensemble... » explique l'artiste franco-camerounais Barthélémy Togo. Son installation, intitulée *Dérive(s)*, s'inscrit dans le cadre d'« Ulysses », un itinéraire artistique à travers la Provence.  
→ Jusqu'au 10 mars. Entrée libre.

### Le Parvis du cœur

Les diocèses de Marseille, d'Aix et d'Arles sont parties prenantes de MP2013, avec des concerts, des conférences et des rassemblements tout au long de l'année liturgique. Point d'orgue : le Parvis du cœur, à Marseille du 6 au 9 juin, sur le modèle du Parvis des gentils devant Notre-Dame de Paris, en 2011.  
→ Rens. : [www.marseille.catholique.fr](http://www.marseille.catholique.fr)

PH. R.



actu.orange.fr

Date : 13/03/13

## Abd al Malik slame Albert Camus

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "l'Art et la Révolte", son nouveau **spectacle** présenté au **Grand théâtre de Provence** d' **Aix** -en-Provence.



photo : Anne-Christine Poujoulat, AFP

Sa création est toute entière articulée autour de "l'Envers et l'Endroit", la première ?uvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son ?uvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

## Évaluation du site

Répertoire actualité du FAI Orange. Il est composé de diverses rubriques telles que : France, Monde, Sport, etc...

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 891

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, **Abd** al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

### La lettre à **Camus**

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie Abd al Malik. "Je projette mon monde."

Au **Grand théâtre de Provence** pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective, de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes".

## Albert Camus slamé par Abd Al Malik à Marseille



Le rappeur, slameur Abd Al Malik

© JEFF PACHOUD / AFP

A Marseille le Grand Théâtre de Provence propose jusqu'au 16 mars 2013 « L'art et la révolte », un spectacle d'Abd Al Malik inspiré librement du premier livre d'Albert Camus « L'envers et l'endroit ». Ce spectacle fait partie de Marseille-Provence 2013 capitale de la Culture.

Par Jean-Francois Lixon

Albert Camus, qui aurait eu cent ans cette année, publiait en 1937 « L'envers et l'endroit », des textes qui s'inspirent du quartier algérois de Belcourt, et de deux voyages qu'il avait effectué quelque temps plus tôt, l'un aux Baléares, l'autre dans les villes de Prague et Abd Al malik est une figure atypique du rap et du slam. Amoureux des livres et de la littérature, il trouve dans la lecture les réponses à son questionnement d'ancien délinquant. Bien que toujours croyant, passé du catholicisme à un islam tolérant, il trouve dans Camus, écrivain éloigné de toute religion, des analogies avec son propre chemin. A trente-huit ans, il décide de mettre en scène des textes extraits de « L'envers et l'endroit » le premier livre de l'auteur de « L'étranger » et de « La peste ». Les mots décharnés d'Albert Camus mort à 46 ans le janvier 1960 résonnent étrangement dans la scansion du slameur grandi dans une cité de Strasbourg. Ils prennent une autre sonorité. Il n'est pas certain que Camus ait forcément apprécié que son écriture perde ainsi une part de sa froideur détachée. La démarche d'Abd Al Malik a cependant la vertu de ramener Camus devant les yeux de générations qui y trouveront peut être, comme l'artiste, un écho à leurs propres questionnements.

**"L'art de la révolte" d'après Albert Camus, de et avec Abd Al Malik avec l'orchestre philharmonique d'Aix-en-Provence jusqu'au 16 mars 2013 au Grand Théâtre de Provence, à Marseille.**

Date : 13/03/13

## Abd al Malik slame Albert Camus

Entre rap, rock et musique classique, Abd al Malik slame Albert Camus "son idéal, son grand frère des cités", dans "L'Art et la Révolte", son nouveau spectacle présenté au **Grand théâtre de Provence d' Aix -en-Provence**.

Sa création est toute entière articulée autour de "L'Envers et l'Endroit", la première ?uvre du prix Nobel de littérature.

"L'Envers et l'Endroit a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son ?uvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, toute suite ça faisait écho", explique l'artiste dont la photo de sa mère apparaît au lever de rideau.

Le rappeur fait la rencontre d'Albert Camus à l'école. Il commence par l'Étranger qui le "bouleverse".

A la même époque, Régis Fayette-Mikano de son vrai nom, commence à faire du rap et "veut devenir artiste".

"Camus disait en substance +la culture m'a arrachée de ma condition+. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie", raconte le slameur.

"L'Art et la Révolte" est un voyage. Abd al Malik part de "sa" cité HLM du quartier du Neuhof à Strasbourg, puis présente dans "La pauvreté & la lumière" son ami marseillais qui a quitté la mer pour s'installer en Alsace. Il se rend à Stockholm et revisite son titre phare "Gibraltar".

Dans un décor minimaliste, avec comme seul objet un livre sur un pupitre, Abd al Malik conte son enfance, sa jeunesse, ses colères et ses peines. Une lecture originale matérialisée à la fois par la musique et les images mais également par un "corps", celui du danseur Miguel Nosibor.

## Évaluation du site

Ce site est dédié à l'éducation en général. On y trouve donc des articles, dossiers, brèves, et revue de presse, en rapport avec ce thème.

**Cible**  
Professionnelle

**Dynamisme\* : 67**

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

## La lettre à **Camus**

Sur scène "c'est ce qui se passe dans ma tête et dans mon cœur quand je lis un bouquin", confie **Abd al Malik**. "Je projette mon monde."

Au **Grand théâtre de Provence** pour trois représentations, Abd al Malik arbore un look décontracté: jean, perfecto, basket tout en citant sans anicroche des vers de Camus.

"Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective, de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature" souligne le slameur.

Le spectacle proposé par Abd al Malik offre une place importante au soleil, un thème cher à Camus.

Une lumière éclatante et des images de rangée de blé doré à perte de vue inondent le théâtre.

"Camus s'abreuve de lumière. On ne peut pas vivre de la même manière quand on est nourri par le soleil d'Algérie. Le rapport aux êtres est différent. Il a vu après les banlieues froides et sans soleil de Paris. Camus nous comprend. Il a grandi avec nous", estime le poète.

Au tomber de rideau, Abd al Malik adresse une lettre à Camus dans laquelle il dit "moi, le gamin de 12 ans je remercie mon grand frère de m'avoir transmis l'amour des mots".

Dans l'obscurité, l'ombre de Camus apparaît et en guise de réponse, le poète centenaire lance de sa voix chantante "l'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier des hommes

## **Abd Al Malik : L'Art et la Révolte**

Mardi 9 avril à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines



***L'Art et la Révolte*. C'est le nom du nouveau spectacle d'Abd Al Malik. Il s'y exprime en résonance avec l'œuvre d'Albert Camus qu'il considère comme un « grand frère », et se révèle par la même occasion. Interview.**

2013 marque le centenaire de la naissance d'Albert Camus. Hasard du calendrier, c'est le soir de son propre anniversaire que nous parvenons à joindre au téléphone Abd Al Malik. Il est très occupé à la création de *L'Art et la révolte*, un spectacle autour de Camus qu'il monte au Grand Théâtre de Provence, à Aix, et qui est l'un des temps forts de « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture ».

Il nous en dit plus sur ce moment artistique qui sera proposé prochainement au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et à travers lequel il « rencontre » l'auteur pendant plus d'1h30.

### **Pourquoi Albert Camus ?**

Au départ, ma relation avec Camus est très personnelle car j'ai découvert cet auteur très jeune. Il m'a tout de suite bouleversé car, en toute modestie, j'ai trouvé en lui beaucoup de correspondances avec ma propre vie. Son rapport à la littérature, à la culture... Tout cela résonnait en moi et, quand Dominique Bluzet (directeur des Théâtres du Gymnase, du Jeu de Paume et du Grand Théâtre de Provence, NDLR) et Catherine Camus (fille d'Albert Camus, NDLR) m'ont passé commande de ce spectacle, c'était merveilleux.

C'était comme si je devais interroger mes origines artistiques, ce qui m'a nourri intellectuellement et ce qui m'a permis de devenir un artiste et ce que je suis aujourd'hui.

### **Vous avez travaillé autour d'œuvres particulières ?**

Ce spectacle a été inspiré à 80 % par *L'Envers et l'endroit*, un livre de jeunesse de Camus qui est une vraie référence. Il le dira plus tard : dans cet ouvrage, il y a déjà tout. Vingt ans après l'avoir écrit, il rédige d'ailleurs une préface à ce livre dans laquelle il parle du chemin parcouru, de ce que c'est qu'être artiste, de ce que ça signifie, de ce que sont les responsabilités d'un écrivain. Il évoque l'importance de la figure maternelle, des origines, la fidélité aux siens et le fait de savoir d'où l'on vient...

Je me reconnais dans tout cela, forcément, ça me parle. Mon rapport à la culture, ma jeunesse en HLM, mes rapports avec les enseignants qui m'ont aidé à suivre ma scolarité...



Je me suis beaucoup inspiré de cette préface et de ce livre. Je m'en suis servi pour écrire les textes de *L'Art et la révolte* qui raconte un peu mon histoire.

### **Et comment se présente ce spectacle ?**

Il est composé de trois tableaux. Le premier parle de mes origines et de ce que l'on peut ressentir, parfois, lorsqu'on vit en cité. Nous sommes dans un univers de musique urbaine et j'évoque l'enfermement et la révolte.

La deuxième partie voit l'arrivée de musiciens, basse, guitare, batterie, clavier... ce tableau symbolise le cheminement vers l'autre. La rencontre.

Dans la dernière partie, je suis avec l'orchestre philharmonique du pays d'Aix qui joue des compositions de Gérard Jouannest.

Pour la tournée, nous tenterons de faire intervenir un grand ensemble, quand ce sera possible, sinon ce sera sans doute un piano. Ce dernier tableau symbolise le chemin vers les thèmes universels, la route qui mène de la petite histoire vers la grande histoire.

Pour cette création au Grand Théâtre de Provence, je suis aussi accompagné par le danseur Miguel Nosibor, qui est un grand danseur de la région. C'est important car Camus c'est aussi un auteur des corps, des sens, de l'organique...

### **Vous avez écrit les textes. Comment les partagez-vous avec le public ?**

Ils sont à la fois lus, déclamés et rapés. C'est à la fois l'histoire d'un cheminement et la lecture de ce cheminement. Je pars de citations de *L'Envers et l'endroit* et je propose les textes qu'elles m'ont inspirés, auxquels s'ajoutent deux ou trois textes de mon répertoire qui s'inscrivent dans une dynamique « camusienne ».

Finalement, c'est à mon parcours de vie auquel on assiste...

Mardi 9 avril à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Durée : 1h30

Tarif : 28 € (21 € à 6 €) - Renseignements 01 30 96 99 00

Écrit par **Nicolas Gervais**



[www.myboox.fr](http://www.myboox.fr)

Date : 15/03/13

## Marseille Provence 2013 : Abd al Malik met Albert Camus en slam



Dans le cadre de Marseille Provence 2013, le slameur Abd al Malik a choisi de rendre hommage à Albert **Camus** dans son nouveau spectacle "L'Art et la Révolte" qu'il donne à Aix-en-Provence jusqu'au 16 mars.

L'Envers et l'endroit d'Albert Camus est un des nombreux livres de chevet d' **Abd** al Malik. A l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain mis à l'honneur par Marseille Provence 2013, le slameur met le livre en voix dans son nouveau **spectacle** autobiographique intitulé "L'Art et la Révolte" au **Grand Théâtre de Provence** à **Aix** du 12 au 16 mars.

"L'envers et l'endroit" : feuille de route de Malik

L'auteur de L'Etranger fait figure de modèle et de mentor pour le jeune compositeur : "son idéal, son grand frère des cités" dit-il. "Ce livre a toujours été pour moi une sorte de feuille de route. Je

## Évaluation du site

MyBoox est avant tout une librairie en ligne. Outre ce service commercial, le site diffuse des articles concernant l'actualité littéraire (parutions et présentations d'ouvrages)

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 29

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



l'ai lu comme un grand frère de la cité qui était en train de me parler. On se rend compte avec son œuvre que Camus, c'est un gars de chez nous. Il y parle de sa mère, le fait d'avoir été élevé seul par sa mère. Vous imaginez, tout de suite ça faisait écho", a expliqué le rappeur à Livres Hebdo. Véritable rat de bibliothèque depuis son enfance, Abd al Malik affirme aussi avoir trouvé son salut et sa voie grâce à la littérature qu'il a découverte à l'adolescence, bouleversé par sa lecture de L'Étranger : "Camus disait en substance 'la culture m'a arrachée de ma condition'. Une phrase qui fait sens. J'ai vécu dans un milieu dur et ma passion pour la littérature a été une vraie fenêtre de sortie".

"J'ai des baskets, mais je parle de grande littérature"

Sur scène, l'auteur, compositeur interprète accompagné du danseur Miguel Nosibor, parle de sa cité à lui, à Strasbourg, raconte son enfance et sa jeunesse en s'appuyant sur le texte de Camus qu'il tient à la main. Le rap et la littérature : un attelage qu'il défend de toute sa force. "Nous autres qui venons de banlieue, on ne vit pas en périphérie de ce pays, on participe au dynamisme positif de ce pays. Avec ce genre de projet, on change de perspective, de regard. Moi j'ai des baskets mais je parle de grande littérature", termine-t-il.

Paru en 1937 en Algérie alors que Camus n'a que 22 ans, cet ensemble de cinq textes autobiographiques est considéré par l'auteur lui-même comme la source de toute sa pensée à venir.

A l'été 2012, le slameur expliquait déjà sa passion pour ce texte au micro de Laura El Makki dans l'émission "On n'a pas fini d'en lire" sur France Inter :

CRÉATION

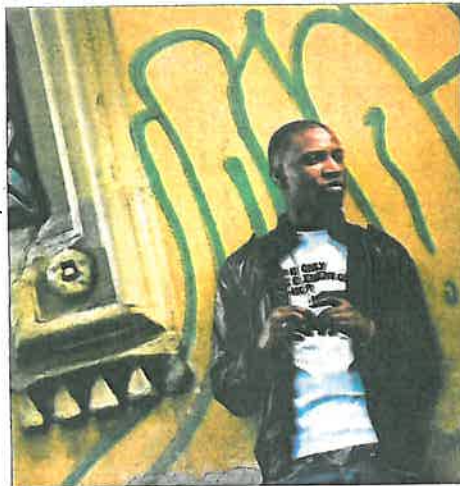
# Abd al Malik tutoie Camus

**Abd al Malik présentera à partir du 12 mars sa création musicale sur Albert Camus au GTP.**

**A**u carrefour du rap, de la poésie et du jazz, Abd al Malik livrera du 12 au 16 mars en création mondiale, un spectacle « *L'art et la révolte* » inspiré des textes et des grands thèmes camusiens.

Le chanteur, tantôt rappeur, poète ou encore écrivain, quatre fois consacré aux Victoires de la musique, n'a pas souhaité évoquer directement dans son projet l'auteur Albert Camus ou son œuvre mais, "en questionner l'origine philosophique et j'oserais presque dire spirituelle" explique l'artiste lauréat du Prix littéraire Edgar Faure en 2010.

Pour ce spectacle, Abd al Malik entouré de musiciens issus de l'Orchestre Philharmonique du pays d'Aix va reprendre les intitulés et



Abd al Malik entouré de musiciens issus de l'Orchestre Philharmonique du pays d'Aix va rendre hommage à Albert Camus. Photos DR

la thématique de chacune des cinq petites nouvelles qui forment *L'Envers et l'Endroit*, la première œuvre d'Albert Camus, publiée à Alger en 1937. Il y ajoutera sept ou huit autres petites histoires qu'il mettra ensuite en scène "dans une approche se situant entre la déclamation poétique et théâtrale et le tour de chant."

**Une création aixoise qui partira en tournée**

Pour Dominique Bluzet, le directeur du Grand Théâtre de Provence, tout ce que raconte Camus dans ses ouvrages est d'aujourd'hui. "Il n'est pas un auteur des passés. Il est un auteur de l'aujourd'hui et si l'on ne veut pas que la Méditerranée soit une béance mais un creuset, il est essentiel de le

lire, de le relire et de le faire entendre. Dans mon désir de Camus, Abd al Malik a été un partenaire formidable, toujours présent, toujours partant."

Le chanteur sera au GTP en résidence à partir du 8 mars pour affiner les derniers traits de sa création qui partira ensuite en tournée à travers la France ● Julien Ginoux

## À CAMUS



© Fabien Coste

### LES MUSIQUES DE CAMUS « L'ART ET LA RÉVOLTE » D'ABD AL MALIK

De même que Camus n'était jamais là où on l'attendait, Abd al Malik échappe aux clichés qui collent habituellement aux musiciens de hip hop.

Abd al Malik mêle les mots de la rue à ceux des grands textes et il n'hésite pas à se frotter à Sénèque, Spinoza ou Verlaine. Quant à Camus, le chanteur l'a découvert à l'adolescence. Et il parle avec émotion de cette rencontre essentielle, bouleversante. « *J'ai toujours vu en Camus un idéal dans la manière d'être artiste, un élan dans la façon d'habiter l'écriture* ». Au jeu des ressemblances, citons tout d'abord le même ancrage populaire. Camus est né en Algérie ; Abd al Malik est d'origine Congolaise. Dans des contextes différents, les deux hommes se sont arrachés à la pauvreté grâce au savoir et à l'art. Mais aucun Prix Nobel ni Victoire de la Musique n'a jamais pu entamer une indéfectible fidélité à leurs racines respectives.

Proposer aujourd'hui, alors qu'il connaît une forte notoriété, un spectacle et un disque inspirés par l'esprit du philosophe représente pour Abd al Malik une forme d'accomplissement. Car, si le chanteur reste un être solitaire, il se veut aussi solidaire. Sa voix fédératrice s'adresse à tous et elle nous invite « *à ne jamais nous laisser écraser par le destin* ». Abd al Malik ne demande qu'à partager cette soif inextinguible de liberté et de justice. Sur la scène du Grand Théâtre de Provence, son engagement devient une performance, un spectacle hybride, au croisement de la déclamation poétique, du théâtre et du tour de chant. Alors, la quête philosophique et spirituelle prend un air familier. Comme une chanson populaire ?

**DU 12 AU 16 MARS - GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE**

De 8 à 34€. Renseignements : 08 2013 2103

[www.lestheatres.net](http://www.lestheatres.net)

Production déléguée Grand Théâtre de Provence

Coproduction : Marseille-Provence 2013, Grand Théâtre de Provence

jeudi 14 mars 2013

Version Mobile Connexion Inscription Mot de passe oublié ?



SCÈNE LOCALE D'AIX

CLN **AIX** GRENOBLE AVIGNONActu | Vidéos du jour | Culture | Sports | Scène locale | Festival d'Aix

rechercher...



Cinéma Théâtre Musique Scène Locale Aix and the City

## Abd al Malik au Grand Théâtre de Provence.

Pour lui, Camus est "un mec de cité, un mec du Hip-Hop".



Photo Henry ELY AIX

### TAGS ASSOCIÉS

Scène locale d'Aix

Art et Culture à Aix

o Scène locale

Aix

o Fil Info

### INFOS ARTICLE

- o Vu 4 fois
- o Réagissez
- o 1 photo

### NOTEZ L'ARTICLE

### Derniers commentaires

@ Leodagan : pour le lien c'est par ici :  
<http://jesoutiensmonburaliste.fr/>

*tosh300|13.03.2013|09h59*

Messieurs Chamussy et Peyrin ont raison, il est grand temps de s'occuper de la sécurité des ...

*paul idouane|13.03.2013|09h55*

Y'a pas un lien vers cette pétition ? je suis non fumeur et je les soutiens à 200%. C'est ...

*Leodagan|12.03.2013|23h34*

Le match contre Sedan qui joue une de ses dernières chance de maintien sera difficile

*Avignonnais|12.03.2013|23h07*

LE TABAC TUE

*Avignonnais|12.03.2013|23h04*

### Articles les plus...

Lus commentés

FCG: "Les étudiants anglais, ils sont rudes aussi"

Avignon / Tout ou presque sans bouger de chez soi

Avignon/Redistribution des cartes façon Marie-Josée Roig

Avignon / Jean Trilles, président des commerçants de Vaucluse, est décédé (réactualisé)

Le pont de la Porte de France encore fermé

Abd al Malik se produit actuellement et jusqu'au 16 mars à Aix-en-Provence au GTP pour sa dernière création « L'art et la révolte », librement inspirée d'Albert Camus.

Entre rap, poésie, danse et jazz, Abd al Malik livre un spectacle poignant qui exprime toute l'admiration que porte le chanteur à l'auteur. "Il m'a aidé à devenir moi, ses propos sont

vivants, actuels, il s'oppose à toutes les formes de cloisonnement."

C'est en lisant L'étranger à 13 ans qu'Abd al Malik a découvert Camus "Puis j'ai lu L'Envers et l'Endroit, la première œuvre d'Albert Camus qui est fortement présente dans mon spectacle. Depuis toutes ses œuvres sont devenues des livres de chevet."

Nul doute que cette création restera l'un des moments forts de Marseille-Provence 2013.

par Julien Ginoux le 11/03/2013 à 19:42

## VOS COMMENTAIRES

---

Poster un commentaire

## RÉAGISSEZ AUX ARTICLES / CONNECTEZ-VOUS

---

Vous n'avez pas encore de compte, cliquez ici.

**Email**

**Mot de passe**

Mot de passe oublié ?

VALIDER

[Conditions générales d'utilisation du site](#)

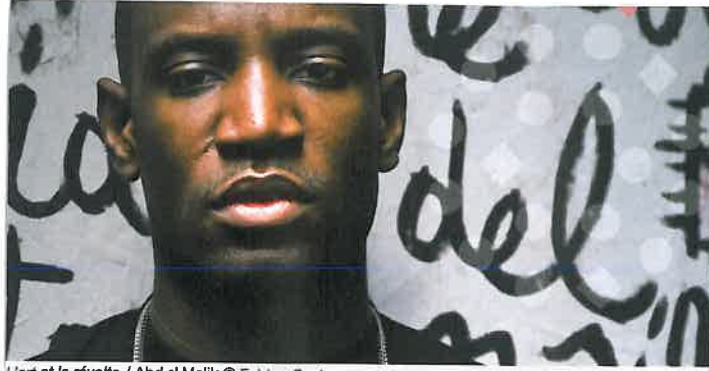
[Mentions légales](#)

[Informatique & libertés](#)

[Nous contacter](#)

[La rédaction](#)

© 2011 <http://www.citylocalnews.com>



L'art et la révolte / Abd al Malik © Fabien Coste

## SPECTACLE MUSICAL (D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALBERT CAMUS)

### L'ART ET LA RÉVOLTE / ABD AL MALIK

➔ **Grand Théâtre de Provence**, les 12, 13, 15, et 16 mars

**Librement inspiré d'après l'oeuvre d'Albert Camus (1913-1960). Abd al Malik, textes et direction artistique. Bilal et Gérard Jouannest, musiques. Granville (clavier), Miguel Nosibor (danse et chorégraphie). Avec les musiciens issus de l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix. Jacques Chalmeau, direction.**



➔ Abd al Malik © F. Coste



➔ Abd al Malik © F. Coste

C'est un événement. À l'initiative de Dominique Bluzet, Abd al Malik rencontre Albert Camus. Comme Albert Camus, Abd al Malik considère que «le déterminisme social» n'existe pas. Le lien d'Albert Camus à l'Algérie le renvoie, lui-même, à ses origines congolaises et aux quelques années qu'il a passées dans ce pays, marquées par la lumière africaine, le soleil éblouissant, la sensualité des êtres et des paysages. Sa fidélité à ses racines, qu'elles soient congolaises ou alsaciennes, le lien viscéral à sa mère et à sa famille, à son milieu et à ses amis d'enfance, tout le rapproche de Camus. Tantôt rappeur, poète ou encore écrivain, cet artiste élevé dans les quartiers difficiles de la banlieue strasbourgeoise échappe aux clichés habituels. Inspiré par les grands textes, il porte la parole de Sénèque, Spinoza, Verlaine ou encore Césaire, dans ses albums hybrides. Au carrefour du rap, de la poésie et du jazz, Abd al Malik, chanteur lettré, livre un opus

inspiré des textes et des grands thèmes camusiens dans un spectacle qui va bien au-delà du concert.

Tarifs : de 8 € à 34 €

**Grand Théâtre de Provence** 380 avenue Max Juvénal

➔ **Renseignements et réservations : 08 2013 2013**

Du mardi au samedi de 11h à 18h

[www.legrandtheatre.net](http://www.legrandtheatre.net)